

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

19 FÉVRIER 1997

PROJET DE LOI

**relatif à l'amélioration de la
procédure pénale au
stade de l'information et
de l'instruction**

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. BARZIN

Art. 3

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 3. — L'article 23, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 27 mars 1969, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le procureur du Roi, saisi d'une infraction dans les limites de cette compétence, peut procéder ou faire procéder hors de son arrondissement, à tous actes d'information ou d'instruction relevant de ses attributions. Il en avise préalablement le procureur du Roi de l'arrondissement dans lequel l'acte doit être accompli. ».

Voir :

- 857 - 96 / 97 :

— N° 1 : Projet de loi.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

19 FEBRUARI 1997

WETSONTWERP

**tot verbetering van de
strafrechtspleging in het stadium van
het opsporingsonderzoek en het
gerechtelijk onderzoek**

AMENDEMENTEN

N° 1 VAN DE HEER BARZIN

Art. 3

Dit artikel vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 3. — Artikel 23, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 27 maart 1969, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De procureur des Konings die binnen deze bevoegdheid inzake misdrijven optreedt, kan buiten zijn arrondissement alle handelingen verrichten of gelasten die tot zijn bevoegdheid behoren op het gebied van opsporing of gerechtelijk onderzoek. Hij stelt de procureur des Konings van het arrondissement waar de handeling verricht moet worden hiervan vooraf in kennis. ».

Zie :

- 857 - 96 / 97 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

JUSTIFICATION

S'il nous semble souhaitable d'étendre à tout le territoire la compétence des procureur du Roi pour l'accomplissement d'actes d'information ou d'instruction relevant de ses attributions, et ce sans condition, il nous semble cependant souhaitable que le procureur du Roi de l'arrondissement dans lequel l'acte va être accompli soit avisé préalablement à l'accomplissement de cet acte (avec les moyens actuels de communication, il n'y a pas de risque pour l'efficacité ou la rapidité de l'enquête).

N° 2 DE M. BARZIN

Art. 5

A l'article 28quinquies proposé, remplacer le § 5 par ce qui suit :

« § 5. *Le ministère public peut toutefois communiquer des informations à la presse en respectant les droits de la défense, la vie privée et la dignité des personnes. L'identité des personnes citées dans le dossier ne pourra toutefois être communiquée.* ».

JUSTIFICATION

Au stade de l'information, nous estimons, comme le PRL l'a rappelé dans son document de travail relatif aux relations entre la justice et la presse, que l'identité des personnes citées dans le dossier ne peut être communiquée (on peut accepter et contrôler le droit du public à l'information — consacré par l'article 10 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales — mais il doit se concilier avec le droit au respect de la présomption d'innocence et de la vie privée). Nous pensons donc que la conciliation des droits mentionnés conduit à la solution simple suivante : des informations relatives au contenu du dossier faisant l'objet de l'information sont possibles, et parfois souhaitables, mais en aucun cas l'identité des personnes citées dans le dossier, à quelque titre que ce soit, ne pourra être communiquée.

En conséquence, nous proposons d'amender le texte du paragraphe 5 de l'article 28quinquies dans ce sens.

En ce qui concerne les avocats, nous estimons que le droit qu'ils ont de donner des éléments d'information à la presse ne doit pas être mentionné au paragraphe 5 pour les raisons suivantes :

* le paragraphe 5 concerne les exceptions au principe du caractère secret de l'information, or les avocats ne sont pas à notre sens tenus à ce secret et ne sont pas soumis à la nouvelle infraction prévue au paragraphe 4 de l'article 28quinquies;

* l'invocation, à l'appui de la mention du droit des avocats de communiquer des éléments d'information à la presse, du principe de l'égalité des armes entre parties au procès ne nous convainc pas davantage : nous ne sommes pas au stade du jugement, nous sommes au stade de l'information;

VERANTWOORDING

Hoewel het ons wenselijk lijkt de bevoegdheid van de procureurs des Konings inzake het verrichten van handelingen op het gebied van opsporing of gerechtelijk onderzoek die tot hun bevoegdheden behoren, tot het gehele grondgebied uit te breiden, zijn wij niettemin de mening toegedaan dat de procureur des Konings van het arrondissement waar de handeling verricht moet worden daarvan vooraf in kennis moet worden gesteld (met de huidige communicatiemiddelen bestaat er geen gevaar voor de doelmatigheid van het onderzoek of voor de snelheid waarmee dat moet gebeuren).

N° 2 VAN DE HEER BARZIN

Art. 5

In het voorgestelde artikel 28quinquies, § 5, vervangen door wat volgt :

« § 5. *Het openbaar ministerie kan aan de pers gegevens verstrekken mits de rechten van de verdediging, de persoonlijke levenssfeer en de waardigheid van personen worden geëerbiedigd. De identiteit van de in het dossier genoemde personen mag echter niet worden vrijgegeven.* ».

VERANTWOORDING

In de fase van het opsporingsonderzoek menen wij, zoals de PRL er in haar werkdocument over de betrekkingen tussen het gerecht en de pers op gewezen heeft, dat de identiteit van de in het dossier genoemde personen niet mag worden vrijgegeven (men kan het bij artikel 10 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden bekrachtigde recht van het publiek op informatie aanvaarden en controleren mits dat recht verenigbaar is met het recht op eerbiediging van het vermoeden van onschuld en van de persoonlijke levenssfeer). Wij denken dan ook dat de verzoening tussen de bedoelde rechten tot de volgende eenvoudige oplossing leidt : het verstrekken van informatie over de inhoud van het dossier waarop het opsporingsonderzoek betrekking heeft, is mogelijk en zelfs wenselijk, maar de identiteit van de in het dossier genoemde personen mag in geen geval op welke manier dan ook worden vrijgegeven.

Bijgevolg stellen wij voor de tekst van paragraaf 5 van artikel 28quinquies in die zin te amenderen.

Wat de advocaten betreft, menen wij dat hun recht om, in het belang van hun cliënten, gegevens door te spelen aan de pers, om de volgende redenen niet in paragraaf 5 vermeld mag worden :

* paragraaf 5 handelt over de uitzonderingen op het beginsel van de geheimhouding van het onderzoek; welnu, de advocaten zijn volgens ons niet tot die geheimhouding gehouden en ook niet onderworpen aan het nieuwe misdrijf waarvan sprake in paragraaf 4 van artikel 28quinquies;

* wij zijn evenmin overtuigd door het feit dat men zich, tot staving van het recht van de advocaten om gegevens te verstrekken aan de pers, beroept op het beginsel dat de partijen elkaar met gelijke wapens moeten kunnen bekampen, want wij bevinden ons in het stadium van het opsporingsonderzoek en niet in dat van het vonnis;

* les avocats ont eu, ont et auront toujours le droit de s'exprimer et de donner des éléments d'information à la presse dans l'intérêt de leur client; l'obligation de respecter le droit à la vie privée, à la présomption d'innocence ainsi que l'obligation de respecter la déontologie vont de soi ... L'avocat qui ne respecterait pas ces principes et sa déontologie engagerait sa responsabilité !

Toutes ces raisons nous poussent à penser qu'il convient d'amender le paragraphe 5 de l'article 28quinquies proposé en supprimant la dernière phrase de ce paragraphe.

N° 3 DE M. BARZIN

Art. 5

A l'article 28quater proposé, remplacer l'alinéa 3 par ce qui suit :

« Le pouvoir d'information du procureur du Roi subsiste après l'intentement de l'action publique. Ce pouvoir cesse toutefois pour les faits dont le juge d'instruction est saisi. ».

JUSTIFICATION

Convient-il d'autoriser le chevauchement d'une information et d'une instruction, que ce chevauchement soit conscient ou fortuit ? La commission justifie sa position notamment par le fait qu'en raison de l'élargissement de la compétence des juges d'instruction, il peut être difficile pour le procureur du Roi de savoir si une affaire fait ou non l'objet d'une instruction (à notre sens, pour éviter ce genre de situation, il conviendrait d'organiser une information systématique par les juges d'instruction à l'attention des parquets des faits pour lesquels une instruction est entamée); toujours selon la commission, dans certains cas, les enquêtes parallèles sont justifiées (nous nous étonnons du fait que la commission n'apporte pas plus de précisions à cet égard); il est également possible que le parquet entame des recherches de bonne foi dans un arrondissement, alors qu'une instruction a déjà été ouverte pour les mêmes faits dans un autre arrondissement ...

A notre sens, le chevauchement de l'information et de l'instruction n'est en soi pas souhaitable, il faut éviter les enquêtes de type « parallèle » même si l'on tente d'organiser l'échange des informations.

Le fait que la commission prévoit une limite à ce chevauchement, à savoir le préjudice porté à l'exercice par le juge d'instruction de sa compétence, ne nous satisfait pas : à partir de quel moment y-a-t-il préjudice pour l'instruction ? Qui va en juger ? Qui va régler la divergence de point de vue entre le parquet et le juge d'instruction ?

Nous nous opposons d'autant plus au chevauchement possible de l'information et de l'instruction que le projet reconnaît désormais au procureur du Roi la faculté de saisie en dehors de toute hypothèse de flagrant délit.

* de advocaten hadden en zullen altijd het recht hebben om in het belang van hun cliënten uitspraken te doen en gegevens te verstrekken aan de pers; daarbij dienen zij uiteraard het recht op een privé-leven en op het vermoeden van onschuld te eerbiedigen en de deontologische regels na te leven ... De advocaat, die die beginselen en zijn deontologie niet eerbiedigt, zal daarvoor ter verantwoording moeten worden geroepen !

Om al die redenen zijn wij van mening dat paragraaf 5 van het voorgestelde artikel 28quinquies geamendeerd zou moeten worden door de laatste zin van die paragraaf weg te laten.

N° 3 VAN DE HEER BARZIN

Art. 5

In het voorgestelde artikel 28quater, het derde lid vervangen door wat volgt :

« De opsporingsbevoegdheid van de procureur des Konings blijft bestaan nadat de strafvordering is ingesteld. Deze bevoegdheid houdt evenwel op te bestaan voor de feiten waarvoor de onderzoeksrechter geëdieerd wordt. ».

VERANTWOORDING

Men kan zich afvragen of de bewuste of toevallige overlapping van een opsporingsonderzoek en een gerechtelijk onderzoek wel geoorloofd is. De commissie verantwoordt haar standpunt onder meer met de bewering als zou de procureur des Konings, wegens de uitbreiding van de bevoegdheid van de onderzoeksrechters, niet altijd gemakkelijk kunnen nagaan of over een zaak al dan niet een gerechtelijk onderzoek loopt (om dat soort toestanden te voorkomen verdient het ons inziens aanbeveling dat de parketten door de onderzoeksrechters systematisch zouden worden ingelicht over de feiten waarnaar een gerechtelijk onderzoek wordt ingesteld). Nog altijd volgens de commissie zijn in bepaalde gevallen parallelle onderzoeken gerechtvaardigd (het verwondert ons dat de commissie daaromtrent niet meer opheldering geeft); het is ook mogelijk dat het parket in een bepaalde zaak te goeder trouw een onderzoek instelt, terwijl in een ander arrondissement reeds een onderzoek naar dezelfde feiten aan de gang is ...

Ons inziens is overlapping van een opsporingsonderzoek en een gerechtelijk onderzoek in principe niet wenselijk en moeten onderzoeken van het « parallelle type » worden vermeden, zelfs indien men de uitwisseling van informatie probeert te organiseren.

Het feit dat de commissie in een beperking van die overlapping voorziet, met name dat het opsporingsonderzoek niet aan de uitoefening van de bevoegdheid van de onderzoeksrechter in de weg mag staan, bevredigt ons niet : vanaf wanneer wordt aan het gerechtelijk onderzoek in de weg gestaan ? Wie zal daarover oordelen ? Wie zal het meningsverschil tussen het parket en de onderzoeksrechter bijleggen ?

Wij zijn des te meer gekant tegen een mogelijke overlapping van het opsporingsonderzoek en van het gerechtelijk onderzoek daar het ontwerp de procureur des Konings voortaan de mogelijkheid biedt de onderzoeksrechter te adieren zelfs al is er geen sprake van ontdekking op heterdaad.

N° 4 DE M. BARZIN

Art. 5

A l'article 28bis proposé, remplacer le § 2 par ce qui suit :

« § 2. *Sauf les exceptions prévues par la loi, les actes d'information ne peuvent comporter aucun acte de contrainte, ni porter atteinte aux libertés et aux droits individuels.*

Le procureur du Roi veille à ce que l'information s'exerce dans le respect des conventions internationales relatives aux droits de l'homme, de la Constitution, de la loi et des principes généraux du droit. ».

JUSTIFICATION

Quant à l'alinéa premier :

L'article 35 du Code d'instruction criminelle traite de la saisie d'un certain nombre de choses dans le cadre de la procédure du flagrant délit; la référence à cet article 35, à l'article 28bis du Code d'instruction criminelle peut en effet s'avérer être un outil utile et efficace pour lutter contre certaines formes de criminalité organisée par exemple; il n'en reste pas moins que reconnaître la compétence du procureur du Roi, en l'absence de flagrants crimes ou de flagrants délits, de saisir tout ce qui pourra servir à la manifestation de la vérité est, qu'on le veuille ou non, lui reconnaître la possibilité d'exercer un acte particulièrement contraignant (alors que la phrase précédente du paragraphe 2 précise justement que les actes d'information ne peuvent comporter aucun acte de contrainte ni porter atteinte aux libertés et aux droits individuels).

Quant à l'alinéa deux :

L'exposé des motifs a raison de préciser que le devoir et le droit général d'information doivent évidemment s'exercer dans le respect des conventions internationales des droits de l'homme, de la Constitution, de la loi et des principes généraux du droit; mais l'on est un peu déçu lorsque l'on lit : « Dans une réforme plus globale de la procédure pénale, la référence explicite à ces normes pourrait être inscrite dans un titre général préliminaire ».

Même s'il s'agit de la référence à de grands principes, cette référence n'en reste pas moins fondamentale et mériterait surtout d'être concrétisée à présent, sans attendre une réforme plus globale de la procédure pénale (aussi éloignée qu'hypothétique).

N° 5 DE M. BARZIN

Art. 5

A l'article 28bis proposé, remplacer le § 1^{er}, deuxième alinéa, par ce qui suit :

« *Elle s'exerce sous la direction du procureur du Roi ou, dans les matières qui relèvent de leur compé-*

N° 4 VAN DE HEER BARZIN

Art. 5

In het voorgestelde artikel 28bis, § 2, vervangen door wat volgt :

« § 2. *Behoudens de wettelijke uitzonderingen mogen de opsporingshandelingen geen enkele dwangmaatregel inhouden noch de individuele rechten en vrijheden aantasten.*

De procureur des Konings ziet erop toe dat het opsporingsonderzoek verricht wordt met eerbiediging van de internationale verdragen betreffende de rechten van de mens, van de Grondwet, van de wet en van de algemene rechtsbeginselen. ».

VERANTWOORDING

Betreffende het eerste lid :

Artikel 35 van het Wetboek van Strafvordering handelt over de inbeslagneming van een aantal zaken in het raam van de procedure van de ontdekking op heterdaad; de verwijzing naar dat artikel 35 in artikel 28bis van het Wetboek van Strafvordering mag dan al nuttig en efficiënt zijn, bijvoorbeeld om de strijd aan te binden tegen bepaalde vormen van georganiseerde misdaad, toch betekent het toekennen aan de procureur des Konings van de bevoegdheid om, zelfs bij niet-ontdekking op heterdaad van misdaden of wanbedrijven, alle zaken in beslag te nemen die kunnen dienen om de waarheid aan het licht te brengen, hetzelfde als hem willens of onwillens de mogelijkheid bieden een uiterst dwingende daad te stellen (terwijl in de vorige zin van paragraaf 2 gesteld wordt dat de opsporingshandelingen geen enkele dwangmaatregel mogen omvatten en evenmin de individuele rechten en vrijheden mogen aantasten).

Betreffende het tweede lid :

In de memorie van toelichting wordt terecht gepreciseerd dat de algemene opsporingsplicht en het algemeen opsporingsrecht uiteraard uitgeoefend moeten worden met eerbied voor de internationale verdragen, de rechten van de mens, de Grondwet, de wet en de algemene rechtsbeginselen; men is echter enigszins teleurgesteld als men daarna het volgende leest : « Bij een meer algemene hervorming van het strafprocesrecht zou een uitdrukkelijk verwijzing naar deze normen kunnen worden ingevoegd in een algemene voorafgaande titel ».

Zelfs al gaat het om een verwijzing naar verheven beginselen, toch blijft die verwijzing van wezenlijk belang en het zou niet slecht zijn er nu reeds concreet gestalte aan te geven zonder een (in een verre toekomst geplande en hypothetische) meer algemeen opgevatte hervorming af te wachten.

N° 5 VAN DE HEER BARZIN

Art. 5

In het voorgestelde artikel 28bis, § 1, het tweede lid vervangen door wat volgt :

« *Het wordt gevoerd onder leiding van de procureur des Konings of, in de materies die tot hun be-*

tence, de l'auditeur du travail ou de l'auditeur militaire. ».

JUSTIFICATION

En attendant une hypothétique réforme des juridictions militaires, il convient de citer l'auditeur militaire dans le texte même de l'article 28bis du projet.

J. BARZIN

N° 6 DE MM. REYNDERS ET BARZIN

Art. 5

A l'article 28quinquies proposé, au § 2, entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2, insérer l'alinéa suivant :

« Le ministère public et tout service de police qui a interrogé une personne l'informe du droit qu'elle a de demander une copie du procès-verbal de son audition. ».

JUSTIFICATION

Cet alinéa est ajouté en vue de garantir l'efficacité du droit consacré par le nouvel article 28quinquies.

D. REYNDERS
J. BARZIN

N° 7 DE M. BARZIN

Art. 5

A l'article 28quinquies proposé, au § 2, remplacer le second alinéa par ce qui suit :

« Toutefois, en raison du danger de collusion ou du danger que peuvent courir les victimes ou des tiers, le ministère public peut retarder le moment de cette communication pendant un délai de six mois non renouvelable. ».

JUSTIFICATION

Le Conseil d'Etat a fait remarquer que la notion de « circonstances graves et exceptionnelles » n'était pas définie de manière suffisamment précise dans le projet de loi.

On peut cependant retrouver dans le commentaire des articles des précisions quant à cette notion : il s'agit du danger de collusion entre les différents coaccusés ou du danger que peuvent courir les victimes ou des tiers.

Pour des raisons de sécurité juridique, et afin de limiter le pouvoir d'appréciation du parquet, nous estimons que le texte de l'alinéa 2 du paragraphe 2 de l'article 28quinquies doit mentionner *expressis verbis*, et de manière limitative, les raisons pour lesquelles le ministère public peut décider

voegdheid behoren, van de arbeidsauditeur of de krijgsauditeur. ».

VERANTWOORDING

In afwachting van een eventuele hervorming van de militaire gerechten, dient ook de krijgsauditeur te worden vermeld in de tekst zelf van het artikel 28bis van het ontwerp.

N° 6 VAN DE HEREN REYNDERS EN BARZIN

Art. 5

In het voorgestelde artikel 28quinquies, § 2, tussen het eerste en het tweede lid, het volgende lid invoegen :

« Het openbaar ministerie en elke politiedienst die een persoon ondervraagd heeft, wijst die persoon op zijn recht om een afschrift van het proces-verbaal van zijn verhoor te vragen. ».

VERANTWOORDING

Dit lid wordt toegevoegd teneinde de doeltreffendheid te waarborgen van het recht dat in het nieuwe artikel 28quinquies wordt vastgelegd.

N° 7 VAN DE HEER BARZIN

Art. 5

In het voorgestelde artikel 28quinquies, § 2, het tweede lid vervangen door wat volgt :

« Zo er evenwel risico is voor collusie of zo de slachtoffers of derden gevaar lopen, kan het openbaar ministerie het tijdstip van deze mededeling uitstellen voor een niet hernieuwbare termijn van zes maanden. ».

VERANTWOORDING

De Raad van State heeft opgemerkt dat het begrip « ernstige en uitzonderlijke omstandigheden » in het wetsontwerp niet eenduidig genoeg is omschreven.

In het commentaar bij de artikelen wordt dat begrip evenwel toegelicht : het gaat om mogelijke collusie tussen de diverse medebeschuldigen of om het gevaar dat de slachtoffers of derden kunnen lopen.

Wij zijn de mening toegedaan dat, ter wille van de rechtszekerheid en teneinde de beoordelingsbevoegdheid van het parket te beperken, de tekst van artikel 28quinquies, § 2, tweede lid, *expressis verbis* een limitatieve opsomming moet bevatten van de redenen

de retarder le moment de la communication de la copie du procès-verbal d'audition.

Nous pensons qu'il est bon de permettre aux enquêteurs de disposer du temps nécessaire pour organiser des interrogatoires et des confrontations sans que les intéressés aient l'occasion de relire leur déclaration antérieure ou celle d'autres personnes; cependant, nous estimons qu'il ne faut pas laisser à la libre appréciation du parquet la notion de « circonstances graves et exceptionnelles » qui peuvent justifier le retard dans la communication de la copie du procès-verbal d'audition.

Nous pensons qu'il convient également de supprimer la possibilité de renouveler ce délai de six mois en raison du fait que :

- le fait de disposer d'une copie du procès-verbal de son audition est un droit consacré par le paragraphe 2 de l'article 28quinquies;
- la possibilité de retarder la remise de cette copie doit rester l'exception;
- nous nous situons dans la phase d'information, qui ne peut s'étendre au-delà d'une période raisonnable.

J. BARZIN

N° 8 DE M. JEAN-JACQUES VISEUR

Art. 3

Remplacer les mots « Le procureur du Roi, saisi d'une infraction dans les limites de cette compétence » **par les mots** « *Le procureur du roi, dans les limites de sa compétence,* ».

JUSTIFICATION

Il y a lieu de mettre le texte français en concordance avec le texte néerlandais.

J.-J. VISEUR

N° 9 DE MM. REYNDERS ET BARZIN
(En ordre subsidiaire)

Art. 3

Dans l'alinéa proposé, remplacer la deuxième phrase par ce qui suit :

« *Il prévient le procureur du Roi de l'arrondissement dans lequel l'acte doit être accompli* ».

waarom het openbaar ministerie kan beslissen het tijdstip waarop het afschrift van het proces-verbaal van het verhoor wordt meegedeeld, uit te stellen.

Wij zijn van oordeel dat de speurders de nodige tijd moet worden gegund om verhoren en confrontaties te organiseren, zonder dat de betrokkenen de kans krijgen om hun vorige verklaring of die van andere personen erop na te lezen; wij vinden evenwel dat het begrip « ernstige en uitzonderlijke omstandigheden » (die het uitstel van de mededeling van het afschrift van het proces-verbaal van het verhoor kunnen wettigen), niet mag worden overgelaten aan het oordeel van het parket.

Ons inziens behoort ook de mogelijkheid om die termijn met zes maanden te verlengen te worden opgeheven, en wel om volgende redenen :

- het feit dat men kan beschikken over een afschrift van het proces-verbaal van zijn verhoor, is een recht dat is vastgelegd in artikel 28quinquies, § 2;
- de mogelijkheid om de mededeling van dat afschrift uit te stellen, moet een uitzondering blijven;
- we bevinden ons in de fase van het onderzoek, dat niet langer mag aanslepen dan redelijk is.

N° 8 VAN DE HEER JEAN-JACQUES VISEUR

Art. 3

In de Franse tekst, de woorden « Le procureur du Roi, saisi d'une infraction dans les limites de cette compétence » **vervangen door de woorden** « *Le procureur du Roi, dans les limites de sa compétence,* ».

VERANTWOORDING

De Franse tekst dient in overeenstemming te worden gebracht met de Nederlandse.

N° 9 VAN DE HEREN REYNDERS EN BARZIN
(In bijkomende orde)

Art. 3

In het voorgestelde lid, de woorden « hiervan in kennis » **vervangen door de woorden** « *hier-van vooraf in kennis* ».

JUSTIFICATION

Dans un souci d'économie des textes, qui est celui de la « commission Franchimont », on utilisera le mot « prévient » au lieu de « en avise (préalablement) ».

D. REYNDERS
J. BARZIN

N° 10 DE M. JEAN-JACQUES VISEUR

Art. 4

Supprimer les mots « Ces directives demeurent d'application sauf décision contraire du juge d'instruction. ».

JUSTIFICATION

Ce texte est ambigu et inutile.

Il convient de préciser la valeur des directives générales du procureur du Roi d'une part, et d'autre part l'autonomie du juge d'instruction dans les affaires individuelles.

J.-J. VISEUR

VERANTWOORDING

Deze wijziging is de pendant van de wijziging die wordt voorgesteld voor de Franse tekst. De commissie-Franchimont pleit voor duidelijke teksten; wij willen in de Franse tekst de werkwoordsvorm « avise » bijgevolg vervangen zien door « prévient ».

N° 10 VAN DE HEER JEAN-JACQUES VISEUR

Art. 4

De woorden « Deze richtlijnen blijven van toepassing behoudens tegenstrijdige beslissing van de onderzoeksrechter. » **weglaten.**

VERANTWOORDING

Die zin is vatbaar voor interpretatie en overbodig.

In dat verband moet nauwkeurig worden bepaald wat de betekenis is van de algemene richtlijnen van de procureur des Konings en moet voorts de autonome beslissingsbevoegdheid van de onderzoeksrechter inzake individuele dossiers worden gepreciseerd.